

JEAN-JACQUES MEYFROID

BLANCHE-NEIGE

OU

LA QUÊTE DE LA

LUMIÈRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de voir
le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits
pour tous pays.*

ISBN 9791042532543

Dépôt légal : juin 2026

Du même auteur

Livre :

- . *Notre-Dame de Strasbourg, le Chemin de Lumière*
(Editions COPRUR / Strasbourg 1998 - épuisé)

Articles :

- . *Alignement des principaux sites sacrés alsaciens*
(Revue Atlantis n°341 novembre-décembre 1985)
- . *Notre-Dame de Strasbourg, cathédrale initiatique*
(Travaux de la Loge Nationale de Recherche Villard de Honnecourt
n°62 en 2006)
- . *La construction du temple intérieur*
(Cahiers d'Occitanie n°46 en 2010)

Préface

Il est des lectures qui éveillent, non par leur nouveauté, mais par la profondeur de leur regard. Ce livre en fait partie. Sous la plume de Jean-Jacques, le conte de Blanche-Neige se révèle dans une Lumière nouvelle. Ici, le merveilleux redevient miroir, et chaque personnage, chaque geste, chaque symbole retrouve sa place au plus profond de l'âme humaine.

Cette lecture repose sur une conviction forte : les contes contiennent des vérités intemporelles que chacun peut recevoir selon son degré de maturité intérieure. Il en découle une lecture à plusieurs niveaux – littéral, psychologique, symbolique – dont l'objectif n'est pas de figer le sens, mais d'en révéler la richesse. En cela, l'ouvrage invite le lecteur à une forme d'engagement : lire, mais aussi méditer, ressentir, et peut-être même se transformer.

À une époque où l'on cherche à tout expliquer, à tout démontrer, l'auteur nous invite au contraire à ressentir, à pressentir. Il ne propose ni théorie ni doctrine. Il marche sur un chemin personnel, intérieur, et nous convie à l'accompagner, non pour le suivre, mais pour emprunter notre propre voie, dans le sillage des archétypes universels.

Son approche puise aux sources de la tradition, de l'ésotérisme, de l'alchimie, sans jamais enfermer le lecteur. Bien au contraire : chaque page est une clé, chaque commentaire une invitation à l'éveil.

Ce travail, né d'un appel discret lors d'un séminaire sur Perceval, porté par la voix inspirante de Jacqueline Kelen, prend ici toute sa mesure : celle d'une quête intérieure, d'un déchiffrement poétique et sacré du langage des contes. Car, comme le rappelle l'auteur, les contes ne sont pas de simples fictions destinées aux enfants, mais des clés spirituelles, des miroirs offerts à l'âme en marche.

Blanche-Neige n'est plus seulement une jeune fille en fuite ; elle devient symbole de pureté, d'initiation, de transformation. La marâtre, les nains, le cercueil de verre, le prince... chaque figure devient une facette de notre être en devenir, un appel à se dépasser, à se rencontrer.

Ce livre n'a pas vocation à convaincre. Il ouvre, suggère, interroge. Il nous invite à lire autrement, à écouter ce que le silence des symboles peut nous dire, si nous acceptons de l'entendre.

Qu'il vous touche, vous surprenne, vous dérange parfois peut-être, mais surtout, puisse cette lecture contribuer à enrichir notre compréhension des récits fondateurs de notre culture, et encourager chacun à approcher le conte non comme un objet figé, mais comme un texte vivant, porteur d'enseignements multiples et profonds.

Puisse la démarche de Jean-Jacques, à la fois personnelle et universelle, vous inspirer à approcher les contes avec un regard neuf, éveillé, et à retrouver, à travers eux, quelque chose de l'ordre du sacré.

Annick Jacq
(Dianann)

*À Christian, Marcel (+) et Serge, sans qui rien n'aurait commencé,
À Annick/Dianann, qui me fait confiance depuis plus de 20 ans,
À Jacqueline Kelen, qui m'a donné des clés pour ouvrir des portes,
Et à toutes celles et tous ceux que j'ai croisés depuis le début de ma
quête.*

« Il est bien mort celui qui ne souhaite entendre conter merveilles,
celui qui n'a pas soif d'amour et de beauté, celui qui ne sait plus fris-
sonner de joie. »

Jacqueline Kelen
Une robe de la couleur du temps

Il était une fois...

Il était une fois une belle rencontre qui m'a incité à réfléchir au sens de la vie. Cette rencontre se fit avec une Dame¹ qui expliquait le symbolisme des mythes et contes anciens avec une grande simplicité et une profonde conviction.

Cette Dame, Jacqueline Kelen, m'a transmis la passion de chercher, au-delà de l'histoire racontée, les richesses voilées par ces textes qui naquirent, pour la plupart d'entre eux, dans la nuit des temps.

C'est ainsi qu'à l'automne 2015, lors d'un séminaire d'étude de l'œuvre de Chrétien de Troyes « Perceval le Gallois » en compagnie de Jacqueline Kelen, je me suis senti appelé à relire, sous un autre angle, les contes recueillis par les frères Grimm. De retour chez moi, j'ai ouvert, au hasard, le premier tome de l'édition des contes en ma possession et j'ai laissé le hasard « qui n'est que l'esprit de Dieu qui voyage incognito » (attribué à Albert Einstein) m'indiquer Blanche-Neige.

Je ne savais pas alors où ce récit allait me conduire, mais, soirée après soirée, paragraphe après paragraphe, m'est apparue une interprétation symbolique, voire herméneutique, de ce récit.

C'est cette interprétation que j'ai mise par écrit.

Cette perception du conte m'est tout à fait personnelle ; elle ne prétend ni à l'universalité ni à la comparaison des interprétations psychanalytiques qui, soit dit en passant, ne furent développées que bien des années, voire des siècles, après la communication orale populaire des contes dits « de fées » ; ceux-ci ne se limitant pas aux seuls états d'âme, mais allant bien au-delà.

De même, point de rivalités ou de contradictions avec les interprétations alchimiques qui possèdent leur part de vérité ; d'ailleurs, j'emprunte souvent ma terminologie à l'univers alchimique.

Tout le monde a raison... L'important n'est pas de croire en une seule interprétation – quoique, si cela chante à notre âme, rien ne nous en empêche ; l'important est de forger notre propre vérité, notre propre chemin qui nous rapprochera de ce que les Anciens appelaient « la Lumière ».

Le conte de Blanche-Neige est un de ces plus beaux supports de cheminement vers cette Lumière.

Blanche-Neige, la marâtre, les nains, le prince, etc., c'est vous, c'est moi, tous les personnages en même temps, dans un « rôle » différent.

1 Dans la chevalerie, entre de nombreuses qualités, la Dame était un idéal de sagesse et une inspiratrice.

C'est un reflet de nos états d'âme, au-delà du temps, des croyances et des religions. Et tous ces « rôles » n'ont qu'un seul but : la transformation de notre être vers la recherche de l'Absolu.

Merci Jacqueline Kelen de m'avoir ouvert les yeux sur cette façon de voir les choses. Merci de nous donner le trousseau de clés et de nous laisser libres d'ouvrir nos propres portes de perception.

Parfois, mes commentaires sont communs à d'autres auteurs ; cela est inévitable, car le symbolisme emprunte des voies similaires ; en revanche, certaines voies me sont personnelles.

Il n'existe aucun dogme ni dans les contes ni dans ce conte en particulier ; chacun garde sa liberté d'interprétation. C'est fondamental, car chaque être humain est unique.

D'ailleurs, pour bon nombre d'individus, le conte n'est qu'un beau récit, une belle romance qui permettait jadis aux enfants de s'endormir tranquilles... ou, au contraire, qui les perturbait et générait quelques cauchemars durant leur sommeil. Ceci est un premier niveau de lecture.

Un deuxième niveau de lecture incite à considérer les contes comme le reflet de la lutte manichéenne entre le bien et le mal. Ce niveau de lecture nous emmène vers une interprétation psychologique, voire moralisatrice. Cette manière de chercher ce que véhicule un conte est beaucoup plus « intériorisée ».

En effet, de nombreux auteurs ont explicité les contes à partir de leurs savoirs, mais ces interprétations ne rendent plus le lecteur totalement libre de sa propre interprétation.

Un troisième niveau de lecture nous entraîne vers une compréhension tout à fait personnelle. Il ne vaut donc que pour nous-mêmes. Nous entrons ici dans une interprétation « ésotérique », autrement dit, dans le secret du cœur. C'est cette interprétation qui peut nous faire avancer sur le chemin de la Vie mais elle dérange en nous faisant faire des prises de conscience qui risquent d'induire un changement dans notre façon d'appréhender cette Vie.

Cette découverte est personnelle et c'est, en elle, que réside le « Secret », cher aux voies initiatiques traditionnelles.

C'est dans ce contexte que je vous livre mes réflexions, essayant de lever un peu le « coin du voile d'Isis » à ma manière, afin qu'elles puissent, en toute modestie, vous inviter à progresser dans votre propre compréhension.

Le conte de Blanche-Neige que j'ai choisi a été retranscrit dans un recueil des frères Jacob et Wilhelm Grimm au début du XIX^e siècle.

Les frères Grimm étaient des linguistes, passionnés par leur langue natale ; ils ont d'ailleurs rédigé un dictionnaire historique de la langue allemande. Ils étaient également des collectionneurs de légendes et

parcoururent, sans relâche, les campagnes de leur pays afin de recueillir des histoires que les gens racontaient au coin du feu depuis des lustres. S'ensuivit la rédaction de deux cents contes environ, et parmi ceux-ci, un des plus célèbres : Blanche-Neige.

La version française étudiée est celle de Monsieur Armel GUERNE, publiée en deux tomes chez Flammarion.

Mais pourquoi certains contes des frères Grimm sont-ils plus connus que d'autres ? Parce qu'un créateur de génie de dessins animés, Walt Disney, les a rendus mondialement populaires : Blanche-Neige fut l'un des tout premiers.

Alors maintenant, place à Blanche-Neige, aux sept nains et à la « méchante » Reine.

Nous allons avancer, dans l'histoire, paragraphe par paragraphe et parfois même phrase par phrase car dans les contes, chaque détail possède son importance. Rien n'est laissé au hasard et il faut bien lire, lentement, avec la candeur d'un enfant qui découvre et qui savoure.

Attention : « il était une fois », c'est-à-dire, une seule fois !